





Membre fondateur de l'association MPCulture qui a piloté la saison culturelle « MP2018 Quel Amour ! »,
Mécènes du sud Aix-Marseille a souhaité devenir le mécène des « Ateliers Quel Amour ! ».
Suivant son inclination naturelle pour les liens art & entreprise et fort de son expertise sur les résidences en entreprises,
ce collectif d'acteurs économiques, au-delà de la coproduction, a propulsé et accompagné les projets.
Les hôtes de ces résidences, pour la plupart membres de son collectif, ont également cofinancé la résidence qu'ils accueillait.
Les œuvres réalisées, restées propriété des artistes, ont été exposées dans des lieux d'art contemporain partenaires des projets.
La quête de sens au cœur des résidences alimente une relation à l'art que Mécènes du sud souhaite partager.

Collectif d'acteurs économiques pour le soutien à la création artistique contemporaine

Axe Sud — Beau Monde — Bleu Ciel & Cie — Christophe Boulanger-Marinetti — Carta-Associés
— CCD Architecture — Alain Chamla — Cipe — Compagnie maritime Marfret —
Courtage de France Assurances — Crowe Horwath Ficorec — Christophe Falbo — Fonds Épicurien
— Fradin Weck Architecture — Alain Goetschy — Highco — Holding Touring Auto - PLD Auto
— IBS Group — Immexis — In Extenso Experts-Comptables — IP2 - Didier Webre — Joaillerie
Frojo — KEROS — La Table de Charlotte — Leclère - Maison de Ventes — LSB La Salle Blanche
— Medifutur — Milhe & Avons — Multi Restauration Méditerranée — Pébéo —
Peron — Redman Méditerranée — Renaissance Aix-en-Provence Hôtel — Ricard S.A.
— SAS Résilience — SCP Olivier Grand-Dufay — SNSE — Société Marseillaise de Crédit
Tivoli Capital - I lov'it Worklabs — Vacances Bleues — Voyages Eurafrique

www.mecenesdusud.fr

L'association MPCulture remercie l'ensemble de ses partenaires institutionnels et privés sans lesquels cette aventure n'aurait pu se concrétiser.
Mécènes du sud Aix-Marseille remercie les artistes, les mécènes du projet, ses membres, les opérateurs culturels et entreprises complices.

Direction de la publication : Damien Leclère et Raymond Vidil — Coordinatrice générale MPCulture : Sabine Camerin — Coordination éditoriale et iconographique Mécènes du sud : Bénédicte Chevallier, Marine Parize et Sophie Gayerie
Entretiens : Guillaume Mansart, Documents d'artistes PACA — Conception graphique : Stéphan Muntaner — © Mécènes du sud Aix-Marseille & MP2018 — février 2019

Diane Guyot de St Michel — en résidence à l'Hôpital Européen et à LSB La Salle Blanche — présentation

Virgile Fraisse — en résidence chez Orange Marine —

Nicolas Daubanes — en résidence —

Berdaguer & Daz

accueilli par le Parc national des Calanques

Ryo Abe

Recto — © C. Bellanger

1 — Ryo Abe
— Croquis préparatoires
— 2018

2 — © J.-C. Lett

3 — © Fondation Camargo

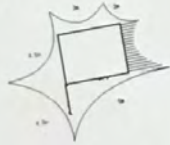
4 — © Ryo Abe

5 — © Ryo Abe

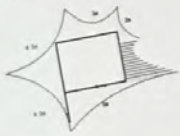
6 — © Ryo Abe

7 — © C. Bellanger

a10 ステンレス 長さ=20m 面積=40m²



a6 ステンレス 長さ=20m 面積=40m²



a9 ステンレス 長さ=20m 面積=40m²



a11 ステンレス 長さ=20m 面積=40m²



a12 ステンレス 長さ=20m 面積=40m²



a10 ステンレス 長さ=20m 面積=40m²

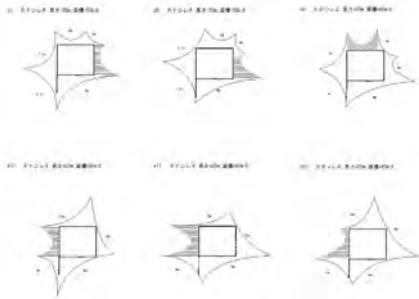


Ryo Abe — Seed

Ryo Abe est un architecte japonais qui a construit sa philosophie sur une harmonie liant l'humain à la nature. L'école nationale supérieure d'architecture, et se voit décerner les prix de l'Emerging Architecture en 2010, du World Culture Building of the Year en 2011 et de l'International Architecture Award en 2012. Ryo Abe est connu pour sa valeur paysagère, sa biodiversité remarquable et son patrimoine culturel. Situé au cœur de la métropole Aix-Marseille Provence, il s'agit du dixième parc français et le premier parc urbain d'Europe. La fondation Camargo est une fondation américaine privée, basée à Cassis, dont la vocation est de promouvoir la culture et l'art de la région méditerranéenne. Elle est membre de l'Institut de France, de l'Académie des Beaux-Arts, de l'Académie des Sciences, de l'Académie des Lettres et de l'Académie des Arts et des Lettres. Elle est également membre de l'Institut de France, de l'Académie des Beaux-Arts, de l'Académie des Sciences, de l'Académie des Lettres et de l'Académie des Arts et des Lettres. Elle est également membre de l'Institut de France, de l'Académie des Beaux-Arts, de l'Académie des Sciences, de l'Académie des Lettres et de l'Académie des Arts et des Lettres.



Recto — © C. Bellanger	1 — Ryo Abe	2 — © J.-C. Lett	3 — © Fondation Camargo	4 — © Ryo Abe	5 — © Ryo Abe	6 — © Ryo Abe	7 — © C. Bellanger
—	— Croquis préparatoires	—	—	—	—	—	—
—	— 2018	—	—	—	—	—	—



1



2



3

Ryo Abe — Seed

Ryo Abe est un architecte japonais qui a construit sa philosophie sur une harmonie liant l'humain à la nature. L'école nationale supérieure d'architecture de Marseille l'a déjà invité à plusieurs reprises pour animer des ateliers sur les entrées du Parc national des Calanques. Il fonde en 1995 son agence, et se voit décerner le prix de l'Emerging Architecture en 2010, du World Culture Building of the Year en 2011 et de l'International Architecture Award en 2016. Paysage emblématique, à la fois terrestre et marin, de la Provence méditerranéenne, le site des Calanques est mondialement connu pour sa valeur paysagère, sa biodiversité remarquable et son patrimoine culturel. Situé au cœur de la métropole Aix-Marseille Provence, il subit des pressions multiples, dont associations d'habitants et d'usagers ont souhaité le protéger. Créé en 2012, le Parc national des Calanques est le dixième parc français et le premier parc urbain d'Europe. La fondation Camargo est une fondation américaine privée, basée à Cassis, dont la vocation principale est l'accueil d'artistes et de scientifiques en résidence sur des sujets contemporains. L'Institut Pythéas est un Observatoire des Sciences de l'Univers (OSU), composante d'Aix-Marseille Université sous la tutelle du CNRS et de l'IRD.

Ce projet avec Ryo Abe est issu d'un large programme de résidences d'artistes avec le Parc national des Calanques, La Fondation Camargo et l'Institut Pythéas. De quoi s'agit-il ?

Julie Chénot – À partir d'un texte rédigé spécifiquement par Gilles Clément qui questionne la relation entre l'homme et la nature, nous avons lancé huit résidences de recherche, dont celle de Ryo. L'« Atelier Quel Amour ! » s'inscrit, avec lui, dans cette continuité. Ryo connaît le parc et avait par ailleurs déjà travaillé sur des sites naturels et sur ces questions d'interface.

Francis Talin – Le Parc national des Calanques est le premier parc national urbain en Europe. La biodiversité y rencontre la pollution. Dans cet espace très fréquenté, coexistent rejets (stations d'épuration, Altéo) et faune (baleines, oiseaux). Nous souhaitons décaler les différents regards sur le Parc en menant une action culturelle. Établissement public d'État, le Parc a pour missions la protection des patrimoines, l'accueil des publics, la connaissance scientifique et l'éducation. Travailler avec l'art contemporain permet de réfléchir les questions de sensibilisation du public et de lien à la nature mais aussi d'initier des dynamiques territoriales. Ryo a intégré le corpus réglementaire de cette zone protégée. Mais le plus important, c'est sa compréhension de la relation entre les publics, les espèces protégées, l'espace naturel et paysage.



4

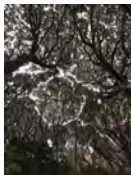
Ryo, vous avez régulièrement travaillé dans des espaces naturels au Japon, comment avez-vous abordé votre projet à Cassis ?

Ryo Abe – Pour moi, l'architecture est un langage, une manière de communiquer qui opère autant entre des individus, qu'entre des humains et leur environnement, ou la nature. C'était pour moi un projet très expérimental et je suis tombé profondément amoureux de cet endroit. J'ai imaginé une façon de faire entrer la nature dans notre vie pour la transformer. Port-Miou est la porte d'entrée par laquelle la plupart des visiteurs étrangers passent. Marcher dans le parc est déjà en soi un petit voyage, une traversée. Je ne considère pas une architecture comme un objet, mais comme une étape de ce parcours. Il ne s'agit donc pas seulement de concevoir un bâtiment, mais de penser un processus qui s'apparente à une séquence.

En quoi consistait Seed ?

R.A. – J'ai commencé par dessiner la forme du pavillon à partir de celles des fentes de timidité, cette réserve qui existe entre les arbres d'une forêt primaire. Les sommets ne se touchent pas, comme s'ils connaissaient leurs propres limites. J'ai conçu le petit pavillon à l'image de ce phénomène. Chaque côté crée un espace de rassemblement pour les gens qui permet qu'ils se rencontrent, ou y organisent des activités. Et la plus importante pour les habitants de ce territoire, serait de commencer à réfléchir au futur du Parc national.

F.T. – C'est une pièce temporaire car elle a été réalisée en site classé. Elle peut être réactivée. Nous montons un projet avec l'École supérieure d'art & de design Marseille-Méditerranée en ce sens.



5

Comment le travail de recherche de l'Observatoire des Sciences de l'Univers de l'Institut Pythéas, s'est inscrit dans le projet ?

F.T. – Ryo a majoritairement travaillé avec des agents du Parc mais il a aussi rencontré des écologues du paysage parce qu'une partie de son projet global porte sur la reconquête naturelle de cet ancien lieu industriel. Il y a ici, par exemple, des plantes très rares inscrites sur la liste rouge des espèces protégées et qui ont des capacités de dépollution.

Ryo, que sont les « jardins d'expériences » que l'on retrouve dans certains de vos dessins ?



6

R.A. : Je voudrais créer un nouveau type de jardin « expérimental ». Avec Gilles Clément, le rapport au jardin a changé. Aujourd'hui, on laisse les plantes faire ce qu'elles veulent et on les accepte ainsi. Pour moi, c'est là que commence le processus d'expérimentation. Je souhaite associer des chercheurs et des scientifiques afin de réfléchir à ce nouveau langage entre l'homme et la nature, trouver comment la nature peut nous montrer sa beauté secrète.

Comment avez-vous partagé, avec les salariés du parc, les recherches de Ryo ?

F.T. : Cette question a été essentielle. C'est la qualité du travail de Ryo qui est la clé. Parce qu'évidemment, quand je propose ce genre de projet, aux agents de terrain par exemple, je passe pour le doux dingue. Les choix de Ryo Abe, notamment d'implanter un container dans un milieu naturel, n'ont pas toujours été faciles. Malgré tout, il y a eu une bonne adhésion. Les agents ont collaboré techniquement, mais se sont également impliqués dans le projet global. À l'inauguration, des collègues du secteur de Port-Miou m'ont confié qu'ils regardaient l'expérience différemment ! Nous avons pu entrer en dialogue avec le public de façon positive. J'ai également eu des retours critiques sur cette dépense qui aurait pu être investie dans la rénovation du portail du site par exemple. Même si cela ne change finalement pas grand-chose au site, nous faisons le pari que l'art va permettre les conditions de l'action.

Le projet avec Ryo Abe à Port-Miou ouvre-t-il des perspectives nouvelles pour le site ?

J.C. – Seed a permis de partager les premières idées, de les montrer in situ. La proposition a beaucoup évolué depuis les premières esquisses de Ryo. Le projet est beaucoup plus un processus, un protocole, une plateforme, une manière d'appréhender la calanque. L'enjeu aujourd'hui est d'aller plus loin et de travailler à une réalisation artistique sur le long terme.

F.T. – Le beau et la qualité sont à mes yeux la meilleure manière de surmonter les postures qui, jusqu'à présent, ont empêché, souvent pour de bonnes raisons, que quoi que ce soit se fasse sur le territoire des Calanques.

J.C. – Nous échangeons actuellement avec la direction régionale des affaires culturelles pour soumettre un dossier de commande publique. La question qui nous est posée dans ce cadre est « qu'est-ce qui fait œuvre ? ». Pour nous, ce qui fait œuvre, ça n'est pas tel ou tel élément de la proposition de Ryo, c'est d'abord le concept général.



7

Julie Chénot - directrice de la Fondation Camargo
Francis Talin - responsable du pôle éducation, culture et développement social du Parc national des Calanques
Ryo Abe - architecte